

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

30 MARS 2007

Proposition de résolution en hommage aux Justes de Belgique

(Déposée par Mme Christine Defraigne et
M. Alain Destexhe)

DÉVELOPPEMENTS

Sur une population d'origine juive évaluée à 60 000 personnes, 29 940 ont été déportés de Belgique entre 1940 et 1944. Seule la moitié de la communauté juive de Belgique a pu être sauvée de la barbarie nazie : tous les autres ont été assassinés dans les camps d'extermination, victimes de crimes contre l'humanité. Si une partie de ces crimes ont été perpétrés avec la participation active ou passive de l'État belge, comme l'a révélé le rapport rédigé par le CEGES pour le compte du gouvernement fédéral et à la demande du Sénat belge, il ne faut pas oublier ceux qui, anonymes ou non, ont agi pour sauver des membres de cette communauté.

Par conséquent, il nous semble important que la Nation leur rendent un hommage solennel, aux « Justes » de Belgique ainsi qu'à ceux qui n'ont jamais rendu public leur acte civique, soit qu'ils aient laissé leur vie en aidant l'autre, soit qu'ils n'aient pas songé à faire valoir leurs actes.

En effet, nous ne devons pas oublier que des milliers de personnes ont, à titre individuel, sans aucun espoir de contrepartie et au risque de leur propre vie, sauvé des juifs. Les actions héroïques de ces « Justes » de Belgique sont encore trop méconnues, et ont permis de sauver des vies. Il nous faut raviver le souvenir de l'action de ces hommes et de ces femmes, de toutes origines, de toutes les convictions et de toutes conditions sociales. Il serait utile de faire connaître leurs actions aux plus jeunes, pour qu'elles servent d'exemple.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2006-2007

30 MAART 2007

Voorstel van resolutie tot huldinging van de Rechtvaardigen van België

(Ingediend door mevr. Christine Defraigne
en de heer Alain Destexhe)

TOELICHTING

Van de naar schatting 60 000 personen die de Joodse gemeenschap in België telde, zijn er tussen 1940 en 1944 29 940 gedeporteerd. Slechts de helft van de Joodse gemeenschap in België kon gered worden van het barbaarse naziregime: alle anderen zijn omgebracht in uitroeiingskampen, als slachtoffers van misdaden tegen de menselijkheid. Uit het verslag dat het SOMA heeft opgesteld voor rekening van de federale regering en op vraag van de Belgische Senaat, is gebleken dat een deel van die misdaden is gepleegd met de actieve of passieve medewerking van de Belgische Staat. Toch mag men ook niet vergeten dat mensen, al dan niet anoniem, hebben getracht leden van deze gemeenschap te redden.

Daarom lijkt het ons belangrijk dat de Natie plechtig hulde brengt aan de « Rechtvaardigen » van België en aan al degenen die nooit ruchtbaarheid hebben gegeven aan hun door burgerzin ingegeven daden, hetzij omdat ze gestorven zijn terwijl ze een ander probeerden te helpen, hetzij omdat ze zich nooit op hun daden hebben laten voorstaan.

Wij mogen de duizenden mensen niet vergeten, die, alleen, zonder een wederdienst te verwachten en op risico van hun eigen leven, Joden hebben gered. De nog te weinig gekende heldendaden van deze Belgische « Rechtvaardigen » hebben mensenlevens gered. De herinnering aan het optreden van die mannen en die vrouwen, van ongeacht welke origine, van alle mogelijke overtuigingen en lagen van de maatschappij moet nieuw leven worden ingeblazen. Jongeren moeten over hun daden horen, opdat ze als voorbeeld dienen.

« Une nation qui ne sait pas regarder son passé, ne sait pas regarder son avenir » a écrit Alain Touraine.

En Belgique, entre 1940 et 1944, les juifs, comme les tziganes, les homosexuels, les communistes, les francs-maçons, les opposants politiques et syndicaux ou les minorités étrangères, étaient persécutés au nom ou avec la complicité de l'État belge, avec le concours de ses forces de l'ordre et par des jugements de tribunaux légaux. Les juifs et les tziganes étaient condamnés à une mort certaine.

Selon l'article 6 (c) du statut du Tribunal militaire international de Nuremberg annexé à l'accord de Londres du 8 août 1945, constituent des crimes contre l'humanité « l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation, et tout autre acte inhumain commis contre toutes populations civiles, avant ou pendant la guerre, ou bien les persécutions pour des motifs politiques, raciaux ou religieux lorsque ces actes ou persécutions, qu'ils aient constitué ou non une violation du droit interne du pays où ils ont été perpétrés, ont été commis à la suite de tout crime rentrant dans la compétence du tribunal [c'est-à-dire crime contre la paix et crime de guerre], ou en liaison avec ce crime. [...] Toutes personnes qui, individuellement ou à titre de membres d'organisations, agissant pour le compte des pays européens de l'Axe, ont pris part à l'élaboration ou à l'exécution d'un plan concerté ou d'un complot pour commettre l'un de ces crimes, sont responsables de tous les actes accomplis par toutes personnes, en exécution de ce plan. »

L'histoire n'est pas blanche ou noire, elle est à la fois ombre et lumière. Dès le début, des citoyens belges se sont opposés à la politique de persécution et de déportation et, sans nécessairement accomplir des actes de résistance active reconnus comme tels, ils ont sauvé des vies humaines menacées de crimes contre l'humanité. La Belgique se doit de leur rendre hommage aujourd'hui, car ils sont une partie intégrante de l'histoire nationale.

Tous ceux qui, au péril de leur propre vie et au détriment de leurs propres conditions d'existence dans un contexte déjà très difficile, ont apporté une aide matérielle et morale à des juifs, en les recueillant, les cachant, leur trouvant des abris sûrs ou leur fournissant de faux papiers peuvent être considérés comme des « Justes ». Il faut citer les cas particuliers de ces policiers et gendarmes qui ont fermé les yeux, permettant ainsi des évasions, ou alerté des familles juives à l'avance pour qu'elles échappent aux rafles; de ces doyens de faculté qui ont refusé de communiquer les listes de leurs étudiants juifs; de ces prêtres catholiques ou protestants qui ont délivré de faux certificats de baptême; de ces Eglises ou ces couvents qui ont caché des juifs en fuite devant les persécutions de l'occupant nazi. Mais chaque cas particulier est

« Une nation qui ne sait pas regarder son passé, ne sait pas regarder son avenir », schreef Alain Touraine.

Tussen 1940 en 1944 werden in België Joden, zigeuners, homoseksuelen, communisten, vrijmetselaars, politieke en vakbondsopposanten en buitenlandse minderheden vervolgd in naam van of met medewerking van de Belgische Staat en van zijn politiediensten en op basis van wettelijke vonnissen van rechtbanken. De Joden en zigeuners waren veroordeeld tot een zekere dood.

Volgens artikel 6 (c) van het Statuut van het Internationaal Militair Tribunaal van Neurenberg, een bijlage bij het verdrag van Londen van 8 augustus 1945, worden beschouwd als misdaden tegen de menselijkheid « l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation, et tout autre acte inhumain commis contre toutes populations civiles, avant ou pendant la guerre, ou bien les persécutions pour des motifs politiques, raciaux ou religieux lorsque ces actes ou persécutions, qu'ils aient constitué ou non une violation du droit interne du pays où ils ont été perpétrés, ont été commis à la suite de tout crime rentrant dans la compétence du tribunal [c'est-à-dire crime contre la paix et crime de guerre], ou en liaison avec ce crime. [...] Toutes personnes qui, individuellement ou à titre de membres d'organisations, agissant pour le compte des pays européens de l'Axe, ont pris part à l'élaboration ou à l'exécution d'un plan concerté ou d'un complot pour commettre l'un de ces crimes, sont responsables de tous les actes accomplis par toutes personnes, en exécution de ce plan. »

De geschiedenis is nooit zwart-wit, ze bestaat altijd uit grijsinten. Van bij het begin hebben Belgische burgers zich verzet tegen het vervolgings- en deportatiebeleid. Zonder daarom als zodanig erkende daden van actief verzet te verrichten, hebben zij mensenlevens gered die bedreigd werden door misdaden tegen de menselijkheid. België moet hen nu hulde brengen, want ze maken volwaardig deel uit van de nationale geschiedenis.

Al degenen die in moeilijke omstandigheden, op gevaar van hun eigen leven en met nadelige gevolgen voor hun eigen levensomstandigheden, materiële en morele hulp hebben geboden aan Joden door hen op te vangen, te verbergen, een veilige schuilplaats te bezorgen of valse papieren te verschaffen, kunnen worden beschouwd als « Rechtvaardigen ». Er moet worden gesproken over de specifieke gevallen van politiemannen en rijkswachters die de andere kant opkeken en ontsnappingen mogelijk maakten, of die Joodse gezinnen hebben gewaarschuwd zodat ze konden ontsnappen aan de razzia's; over de decanen die hebben geweigerd om lijsten van Joodse studenten mee te delen; over de katholieke en protestantse priesters die valse doopattesten hebben afgegeven; over de kerken en kloosters die gevluchte Joden

méritoire. Chaque action est héroïque. Pour ces sauveteurs de vies humaines menacées pour raison ethnique ou raciale, ces actes étaient naturels, ne pouvaient pas ne pas être faits. Il s'agit de faits individuels, qui ont rarement leur place dans les archives officielles ou dans les livres d'histoire, mais qui permettent aussi de rendre compte de la réalité historique.

Il fallait oser risquer sa vie et sa liberté pour sauver des juifs.

Le Mémorial de Yad Vashem, institué par le Parlement israélien en 1953, est situé sur la colline du Souvenir à Jérusalem. Il a pour mission de commémorer la mémoire des six millions de juifs qui ont péri dans les camps d'extermination nazis. Il comporte également une commission présidée par un juge de la Cour suprême d'Israël, qui est la seule instance habilitée à accorder le titre de «Juste parmi les nations» pour honorer les non-juifs qui ont sauvé des juifs, au péril de leur propre vie. Ce titre est accordé sur la base de témoignages écrits et certifiés de juifs qui ont été eux-mêmes sauvés. Mais le livre des Justes ne sera jamais fermé car nombreux sont ceux qui resteront anonymes faute de témoignages.

Le terme de «Juste» est une référence biblique. Il est en effet rapporté dans le chapitre dix-huit de la Genèse que, Dieu s'apprêtant à châtier les villes pécheresses de Sodome et Gomorrhe, Abraham intercédait en leur faveur en demandant que la justice divine distingue le juste du méchant. Et Dieu dit: «Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la ville, à cause d'eux.» Par leur conduite individuelle, le juste peut donc racheter la faute d'une communauté.

L'expression existait déjà dans le judaïsme traditionnel mais désignait les êtres humains respectant les sept lois de Noé, minimum commun de commandements permettant, d'après le judaïsme, de faire fonctionner éthiquement les différentes civilisations. L'expression est devenue centrale dans la mémoire de la Shoah, non seulement pour l'État d'Israël, mais également pour nombre de pays.

Des médailles sur laquelle est gravée cette phrase du Talmud: «Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier» et diplômes d'honneur sont remis aux «Justes», ou à leurs ayants-droit s'ils sont nommés à titre posthume, au cours de cérémonies officielles. Sur le site du mémorial de Yad Vashem a été créée «l'allée des Justes» où des milliers d'arbres ont été plantés, chacun ayant à ses pieds une plaque portant le nom du Juste à qui l'arbre est dédié. Depuis quelques années, par manque de place, un Jardin des Justes a été créé sur le site, avec la liste de tous ceux qui ont été reconnus mais pour lesquels il n'est plus possible de

hebben verborgen voor de nazibezetter. Elk van deze gevallen heeft een specifieke verdienste. Al deze acties zijn heldhaftig. Deze redders van mensen die bedreigd werden vanwege hun etnische afkomst of hun ras, vonden hun daden vanzelfsprekend — zij konden niet anders handelen. Het gaat om individuele feiten, die slechts zelden terug te vinden zijn in officiële archieven of geschiedenisboeken, maar die een beeld geven van een historische realiteit.

Men moest zijn leven en vrijheid durven te riskeren om Joden te redden.

Het Gedenkteken van Yad Vashem, door het Israëlisch Parlement opgericht in 1953, staat op de Berg van de herinnering in Jeruzalem. Het heeft als taak de nagedachtenis te eren van zes miljoen Joden die zijn omgekomen in de nazi-uitroeiingskampen. Er is ook een commissie, voorgezeten door een rechter uit het Israëlisch Hoog gerechtshof, die als enige bevoegd is om de titel «Rechtvaardige onder de naties» te verlenen aan niet-Joden die Joden hebben gered op risico van hun eigen leven. Die titel wordt verleend op basis van geschreven en gecontroleerde getuigenissen van Joden die zelf zijn gered. Het Boek van de Rechtvaardigen kan nooit worden gesloten, aangezien velen altijd anoniem zullen blijven bij gebrek aan getuigenissen.

De term «Rechtvaardige» komt uit de bijbel. In hoofdstuk achttien van het Boek Genesis staat te lezen dat toen God de zondige steden Sodom en Gomorra wilde straffen, Abraham tussenbeide kwam en God vroeg een onderscheid te maken tussen rechtvaardigen en zondaars. God zei toen: «Als ik in Sodom vijftig rechtvaardigen vind, zal ik de hele stad sparen om hunnentwil.» Door zijn individueel gedrag kan een rechtvaardige de fout van een hele gemeenschap goedmaken.

De uitdrukking bestond al in de traditionele Joodse leer maar had toen betrekking op mensen die de zeven wetten van Noah naleefden, een soort gemeenschappelijke basis van geboden die volgens de Joodse leer de verschillende beschavingen toestond om ethisch te functioneren. De uitdrukking heeft een centrale plaats gekregen in de herinnering aan de Shoah, niet alleen voor de Staat Israël, maar voor vele andere landen.

Tijdens een officiële ceremonie wordt aan de rechtvaardigen — of aan hun rechthebbenden, als zij postuum worden geëerd-, een medaille overhandigd, waarop een frase uit de Talmud staat gegraveerd: «Wie één mens redt, redt de hele wereld», alsook een erediploma. Op de site van het gedenkteken van Yad Vashem is een dreef van de rechtvaardigen aangelegd, waar duizenden bomen zijn geplant. Aan de wortels van elke boom draagt een gedenksteen de naam van de rechtvaardige aan wie de boom is gewijd. Sedert enkele jaren is er, wegens plaatsgebrek, een tuin van de rechtvaardigen gemaakt op de site, met een lijst van

planter d'arbres. À l'entrée du musée, cinq arbres sont attribués à des Justes ayant accompli un travail particulièrement extraordinaire.

Pour être un Juste, il faut :

— Avoir apporté une aide dans des situations où les juifs étaient impuissants et menacés de mort ou de déportation vers les camps de concentration.

— Le sauveteur était conscient du fait qu'en apportant cette aide, il risquait sa vie, sa sécurité et sa liberté personnelle (les nazis considéraient l'assistance aux juifs comme un délit majeur).

— Le sauveteur n'a exigé aucune récompense ou compensation matérielle en contrepartie de l'aide apportée.

— Le sauvetage ou l'aide est confirmé par les personnes sauvées ou attesté par des témoins directs et, lorsque c'est possible, par des documents d'archives authentiques.

La politique de Yad Vashem est de poursuivre ce programme tant que des demandes de reconnaissance étayées par des preuves lui seront transmises.

Comme les résistants, ceux qui ont sauvé des juifs sous l'occupation sauvent par là-même l'honneur de notre pays. En faisant le choix de la fraternité et de la solidarité, ils incarnent l'essence même de l'homme : le libre arbitre. Il importe de leur rendre hommage au moment où est reconnue la responsabilité de l'État belge dans les persécutions antisémites.

Il faut leur rendre collectivement hommage pour leurs actions individuelles exemplaires, qui doivent guider les générations futures. Il s'agit d'associer dans cet hommage solennel tous ceux qui ont recueilli, protégé ou défendu, au péril de leur propre vie et sans aucune contrepartie, une ou plusieurs personnes menacées de génocide. Plutôt que de leur rendre un hommage individuel, qu'ils ne recherchent pas et qui interviendrait trop tard pour la plupart d'entre eux déjà décédés, il est préférable de se souvenir de leurs actions de manière collective. La force pédagogique de la mémoire en sera d'autant plus grande.

al degenen die als rechtvaardigen zijn erkend, maar voor wie er geen boom meer kan worden geplant. Bij de ingang van het museum zijn vijf bomen gewijd aan rechtvaardigen die werkelijk buitengewone daden hebben verricht.

Om als rechtvaardige te worden erkend, moet men aan de volgende vereisten voldoen :

— hulp hebben geboden in situaties waarin Joden machteloos stonden en bedreigd waren met de dood of deportatie naar de concentratiekampen.

— de redder beseftte dat hij zijn leven, zijn persoonlijke zekerheid en vrijheid op het spel zette door hulp te bieden (de nazi's beschouwden hulp aan Joden als een groot misdrijf).

— de redder heeft geen wederdienst of materiële vergoeding gevraagd voor de geboden hulp.

— de redding of hulp wordt bevestigd door de geredde personen of door rechtstreekse getuigen en, indien mogelijk, door authentieke archiefdocumenten.

Yad Vashem wil dit programma voortzetten zolang de organisatie door bewijzen gesteunde erkenningsaanvragen ontvangt.

Net als de weerstanders redden mensen die Joden hebben geholpen tijdens de bezetting, de eer van ons land. Door te kiezen voor broederlijkheid en solidariteit, belichamen zij de essentie van het mens-zijn : de vrije keuze. Het is belangrijk hun eer te bewijzen nu de verantwoordelijkheid van de Belgische Staat voor zijn aandeel in de Jodenvervolgung wordt erkend.

Er moet hun collectief hulde worden gebracht voor hun buitengewone individuele daden, die als leidraad moeten dienen voor de toekomstige generaties. Die plechtige hulde moet worden gebracht aan allen die op risico van hun eigen leven en zonder wederdienst een of meer door genocide bedreigde mensen hebben opgevangen, beschermd en verdedigd. Veeleer dan hun individueel hulde te brengen, wat zij niet wensen en wat voor de meesten onder hen toch te laat zou zijn, is het beter hun acties collectief in herinnering te brengen. De pedagogische impact daarvan zal des te groter zijn.

Au 1^{er} janvier 2007, les Justes parmi les Nations étaient 21 758.

Pays d'origine	Nombre de Justes
Pologne	6 004
Pays-Bas	4 767
France	2 740
Ukraine	2 185
Belgique	1 443
Hongrie	685
Lituanie	693
Biélorussie	576
Slovaquie	465
Allemagne	443
Italie	417
Grèce	271
Serbie	124
Russie	124
République tchèque	118
Croatie	106
Lettonie	103

Les pays avec moins de 100 «Justes» sont l'Autriche (85), la Moldavie (73), l'Albanie (63), la Roumanie (53), la Suisse (38), la Bosnie-Herzégovine (35), la Norvège (41), le Danemark (21)[12], la Bulgarie (17), le Royaume-Uni (13), la Suède (9), la République de Macédoine (10), l'Arménie (10), la Slovénie (6), l'Espagne (3), l'Estonie (3), le Brésil (2), la Chine (2), les États-Unis (3), le Chili (1), le Japon (1), le Luxembourg (1), le Portugal (1), la Turquie (1), la Géorgie (1).

Christine DERFRAIGNE.
Alain DESTEXHE.

*
* *

Op 1 januari 2007 waren er 21 758 rechtvaardigen.

Land van herkomst	Aantal rechtvaardigen
Polen	6 004
Nederland	4 767
Frankrijk	2 740
Oekraïne	2 185
België	1 443
Hongarije	685
Litouwen	693
Wit-Rusland	576
Slovakije	465
Duitsland	443
Italië	417
Griekenland	271
Servië	124
Rusland	124
Tsjechische Republiek	118
Kroatië	106
Letland	103

Landen met minder dan 100 Rechtvaardigen zijn Oostenrijk (85), Moldavië (73), Albanië (63), Roemenië (53), Zwitserland (38), Bosnië-Herzegovina (35), Noorwegen (41), Denemarken (21)[12], Bulgarije (17), Verenigd Koninkrijk (13), Zweden (9), Republiek Macedonië (10), Armenië (10), Slovenië (6), Spanje (3), Estland (3), Brazilië (2), China (2), Verenigde Staten (3), Chili (1), Japan (1), Luxemburg (1), Portugal (1), Turkije (1), Georgië (1).

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

1. honore la mémoire des victimes des crimes antisémites commis en Belgique et rend un hommage solennel aux «Justes» de Belgique et aux milliers d'anonymes qui ont recueilli, protégé ou défendu, souvent au péril de leur propre vie et sans aucune contrepartie, une ou plusieurs personnes menacées de génocide;

2. invite les anonymes qui ont aidé des personnes persécutées de transmettre leur témoignage au CEGES (Centre d'Études et de Documentation Guerre et Sociétés contemporaines) afin que leur action soit connue et d'en conserver la mémoire;

3. encourage les communes du Royaume à identifier les habitants qui ont participé à ces actions permettant de sauver des personnes persécutées pour leur origine juive ou tzigane;

4. encourage les communes à aider ces personnes ou leurs descendants, si elles le désirent, à entamer la procédure de reconnaissance à Yad Vashem;

5. invite les différents gouvernements du Royaume et les communes à organiser des manifestations périodiques pour les Justes et ceux qui sont restés anonymes afin de les citer en exemple aux générations futures.

9 mars 2007.

Christine DEFRAIGNE.
Alain DESTEXHE.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

1. eert de nagedachtenis van de slachtoffers van in België gepleegde antisemitische misdaden en brengt plechtig hulde aan de «Rechtvaardigen» van België en aan de duizenden anonieme personen die, vaak op risico van hun eigen leven en zonder wederdienst, een of meerdere door genocide bedreigde personen hebben opgevangen, beschermd of verdedigd;

2. nodigt de anonieme personen die vervolgte mensen hebben geholpen uit om getuigenis te komen afleggen bij het SOMA (Studie- en Documentatiecentrum Oorlog en Hedendaagse Maatschappij) opdat hun daden bekend raken en niet worden vergeten;

3. moedigt de gemeenten van het Koninkrijk aan om inwoners aan te wijzen die hebben deelgenomen aan acties waardoor het leven is gered van mensen die werden vervolgd omdat zij Jood of zigeuner waren;

4. moedigt de gemeenten aan om deze personen of hun nakomelingen, indien zij dat wensen, te helpen om een erkenningsprocedure bij Yad Vashem op te starten;

5. nodigt de verschillende regeringen van het Koninkrijk en de gemeenten uit om op geregelde tijdstippen manifestaties te organiseren voor de rechtvaardigen en voor hen die anoniem zijn gebleven, opdat zij als voorbeeld dienen voor de toekomstige generaties.

9 maart 2007.